

Préface

Les histoires zen recèlent toutes une grande profondeur. Beaucoup ont déjà été publiées et nous avons voulu sélectionner ici celles qui nous paraissent les plus emblématiques, voire les plus humoristiques, car le zen ne manque pas d'humour.

Parfois, le lecteur y trouve une réponse à ses propres interrogations. Et puis, peu à peu, l'explication pourtant évidente au premier abord se modère et devient un sujet de méditation souvent inépuisable. D'autre fois, le sens du récit reste obscur, et il faut passer de longs moments avant d'en pénétrer la signification.

Nous nous sommes permis d'écrire à la fin de chaque historiette une amorce de réflexion pour aider la recherche spirituelle. Cette pensée s'inscrit en italique. Bien entendu, l'interprétation en est très subjective mais il nous a semblé qu'elle pouvait conduire à une démarche plus personnelle du lecteur, voire à ouvrir une discussion avec des tiers.

Toutes ces histoires peuvent se comprendre en fonction de l'expérience de chacun ; c'est ce qui en fait leur originalité et leur force. S'il est difficile de définir ce qu'est le zen, il est plus facile de caractériser ce qu'il n'est pas : il n'est ni péremptoire, ni absolu, ni pontifiant. Il est surtout ce que vous en faites.

Le principe fondamental du zen que l'on retrouvera tout au long de ce recueil réside dans la formule « ici et maintenant ». Il ne s'agit pas de « tout, tout de suite » mais bien plutôt de la capacité à se satisfaire du miracle de la vie à chaque moment et en tout lieu.

Les koans présentés en seconde partie d'ouvrage choquent le plus souvent la logique. C'est un peu le coup de pied dans la fourmilière qui permet un réarrangement de celle-ci avec les propres valeurs du lecteur. Ces koans, souvent sous forme d'interrogation, sont très intimes et la solution que celui-ci apportera différera de la réponse de celui-là. En tout cas, ils promettent de longues heures de méditation... ou quelques secondes de sourire.



Ce symbole taoïste appelé « taijitu » symbolise la dualité entre le yin – principe féminin lié à la lune – et le yang – principe masculin lié au soleil –. Il est inséré dans le texte de cet ouvrage pour séparer les historiettes zen et les koans.

L'éditeur